

Sources orales

Nico Wouters⁽¹⁾

1. Bibliographie

- BLEYEN (J.), VAN MOLLE (L.). *Wat is mondelinge geschiedenis?* Louvain, 2012.
- DESCAMPS (F.). *L'historien, l'archiviste, et le magnétophone: de la constitution de la source orale à son exploitation*. Paris, 2001 (avec un aperçu des principaux ouvrages de la littérature internationale et francophone).
- DE WEVER (Br.), FRANÇOIS (P.). *Gestemd verleden. Mondelinge geschiedenis als praktijk*. Bruxelles, 2003 (avec un aperçu des principaux ouvrages de la littérature internationale).
- DE WEVER (Br.), RZOSKA (B.), CRUL (C.), FRANÇOIS (P.). *Van Horen Zeggen. Mondelinge geschiedenis in de praktijk*. Bruxelles, 2005 (ce boîtier-DVD offre une initiation très pratique).
- DUNAWAY (D.K.), BAUM (W.K.), eds. *Oral History: An Interdisciplinary Anthology*. Berkeley, 1997 (un aperçu de «l'état de l'art» en la matière).
- HAMILTON (P.), SHOPES (L.), eds. *Oral History and Public Memories*. Philadelphie, 2008 (étude les liens entre histoire orale et patrimoine culturel).
- Mondelinge Geschiedenis. Themanummer Arduin 12*. Bruxelles, 2012.
- PERKS (R.), THOMSON (A.), eds. *The Oral History Reader*. Londres-New York, 2006² (analyse les principaux développements).
- RITCHIE (D.). *Doing Oral History. A Practical Guide*. Oxford, 2003 (une des introductions pratiques à l'histoire orale les plus citées).
- SCHREIBER (J.-Ph.), WALLENBORN (H.), eds. *Oralités. Répertoire des archives orales en Belgique*. Bruxelles, 2007.
- THOMPSON (P.). *The Voice of the Past: Oral History*. Oxford, 1988.
- WOUTERS (N.), AERTS (K.), eds. *Mondelinge geschiedenis in België en de (de-) constructie van collectieve herinnering*. Numéro à thème de *RBPB*, 92, 2014, 2 (étude les liens entre histoire orale et mémoires).
- WOUTERS (N.). *Mondelinge geschiedenis in België. Eindrapport oktober 2012*. Bruxelles, 2012 (établi dans le cadre de CEGESOMA).

Concernant les toutes dernières évolutions, on consultera les périodiques spécialisés actuels:

BIOS – Zeitschrift für Biographieforschung, Oral History und Lebensverlaufsanalysen. Leverkusen, 1988-.

⁽¹⁾ Ce chapitre est la version actualisée du texte paru dans l'édition 2009 de cet ouvrage et écrit par Bruno De Wever, Björn Rzoska en Sven Steffens.

Oral History. Colchester, 1969-.

Oral History Review, Oxford, 1973-.

Il existe également un réseau « H-Net » qui propose à l'ensemble des chercheurs et personnes intéressées une plateforme numérique destinée aux discussions relatives à des sujets divers concernant l'histoire orale : www.h-net.org/~oralhist/.

2. Les sources et leur signification

Dans le présent chapitre, la notion d'histoire orale (*oral history* en anglais) correspond à l'ensemble des activités liées à l'interview de témoins menées en vue de reconstituer un passé. Ces activités vont de la localisation à l'identification de témoins potentiels, en passant par la sélection de et la prise de contact avec des informateurs, l'élaboration d'un questionnaire, les interviews, le listage des interviews, ou encore la mise en œuvre des informations collectées dans le cadre d'un produit historique, tel qu'un site web, une exposition, une représentation théâtrale, une promenade, un livre ou un article. L'interview d'un chercheur en la présence d'un témoin occupe une place centrale dans ce processus. La fixation de cette interview sur un support d'informations constitue la source orale. Cette définition permet de mettre à plat une série de malentendus.

1. Toutes les interviews ne sont pas des sources orales : la majeure partie de tous les témoignages qui nous parviennent, à la maison, par le biais de la radio ou de la télévision sont exclues du champ de cette définition, ces témoignages n'étant généralement pas associés à une problématique historique.
2. Sources orales et archives sonores historiques ne sont pas des synonymes. Les secondes incluent l'ensemble des traces acoustiques du passé, et les sources orales conservées sous une forme acoustique n'en constituent qu'une infime partie. De plus, les sources orales ne doivent pas nécessairement être associées à des supports d'informations acoustiques : les sources orales peuvent également exister sous une forme exclusivement écrite ou être conservées comme enregistrement vidéo ou sous forme de film.
3. Sources orales et histoire orale ne sont pas non plus des synonymes. Ces deux notions sont toutefois fréquemment confondues car il est fréquent qu'un chercheur prenne en charge seul l'ensemble des aspects liés à l'histoire orale. La préparation, la réalisation, la conservation et le listage d'interviews ainsi que leur mise en œuvre dans un exposé historique peuvent néanmoins être effectuées par différentes personnes et entités. Si tel n'était pas le cas, l'inclusion de ce chapitre consacré aux sources orales n'aurait eu que peu de sens, ce chapitre se justifiant précisément par le fait que les historiens peuvent exploiter des interviews préparées et réalisées par d'autres.

Sur un plan mondial, quatre phases sont à distinguer dans le développement de l'histoire orale : la renaissance des souvenirs comme source historique à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le développement d'une autre vision des souvenirs et de la subjectivité à la fin des années 1970, une nouvelle vision du rôle de l'interviewer à la fin des années 1980, et enfin la révolution numérique des années 1990-2000.

En Belgique, cette évolution a connu deux vagues, partiellement concomitantes des évolutions au niveau international. Durant la première vague des années 1970-1980, les institutions scientifiques et les universités, les médias et les archéologues industriels étaient aux avant-postes.

Dès sa création en 1969, le Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA) adopta une politique active en vue de la constitution systématique de témoignages oraux.

De 1981 à 1983 le Musée d'Archéologie industrielle et du Textile (MIAT) de la ville de Gand organisa trois colloques offrant un aperçu des initiatives alors en cours en Flandre. On consultera à ce sujet :

DE HERDT (R.), ed. *Handelingen: Mondelinge geschiedenis*. Gand, 1982-1985.

Dans les années 1980, la radio-télévision publique flamande réalisa d'innombrables documentaires historiques basés sur l'histoire orale, dont la série à grand succès *België in de Tweede Wereldoorlog*, du journaliste d'investigation Maurice De Wilde, et la série *Mondelinge geschiedenis*, d'Eric Pertz. Du côté francophone, les années 1990 furent notamment celles des programmes *Jours de guerre* et *Mémoires inédites*, d'André Huet.

Au sein des universités, certains cursus d'histoire intégrèrent dans leur programme l'enseignement de la méthode de l'histoire orale dès la fin des années 1970 par le biais d'exercices pratiques. En 1982, Jean Stengers organisa un colloque à l'ULB, intitulé *Mémoires collectives. Actes du colloque des 15 et 16 octobre 1982*. Bruxelles, 1984. Cette initiative mena indirectement à la création de l'unité de recherches Sources audiovisuelles en Histoire contemporaine. À partir de 1984 jusqu'en 1998, des étudiants de l'UCL menèrent des recherches à grande échelle dans le cadre de séminaires sous la direction de Jacques Lory. Ces collectes d'informations orales portèrent sur la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale. À partir de 2000, Bruno De Wever mena lui aussi des exercices d'étudiants, à l'université de Gand, consacrés à la Seconde Guerre mondiale. À la KULeuven, Leen Van Molle stimula l'enseignement et la réflexion concernant l'histoire orale. Le site du Bois du Cazier organisa un colloque en 2005. On consultera à ce sujet : www.memoire-orales.be (option dossiers).

L'intérêt pour l'histoire publique et le patrimoine culturel connut ensuite une seconde vague. Au début des années 2000, le *Vlaams Centrum voor Volkscultuur, steunpunt cultureel erfgoed* de la Communauté flamande, se vit confier la mission explicite de mettre sur pied une activité consacrée à l'histoire orale. Un premier résultat se matérialisa par la publication de *Gestemd verleden. Mondelinge geschiedenis als praktijk*, de Bruno De Wever et Pieter François. Le monde du patrimoine réagit avec enthousiasme, ce qui généra un grand nombre de projets consacrés aux sujets les plus divers. Le Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles offrit également son soutien à la conservation et à la valorisation des sources orales. C'est en 2006 que vit le jour la *Plate-forme Mémoire orale*. Cette plate-forme digitale est gérée par l'Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) à Seraing et fut renouvelée en 2012. Une telle banque de données regroupant des sources orales ainsi que des institutions, organisations et particuliers qui en assurent la conservation n'existe malheureusement pas en Flandre.

En général, cette vague 'patrimoniale' prit forme en collaboration étroite avec le monde universitaire. Ceci stimula la professionnalisation des divers secteurs culturels en matière de collecte et de gestion des témoignages oraux.

La seconde vague fut nettement plus large que la première. Elle fut même renforcée par la politique flamande menée en matière de patrimoine culturel immatériel à partir de 2010. Bien que la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) marquât de l'intérêt pour la conservation des sources orales, l'impact de cette tendance n'est pas entièrement positif en Belgique. En effet, la politique flamande en matière de patrimoine culturel immatériel a tendance à se distancier de la méthode scientifique en matière d'histoire orale. Cette attitude engendre malheureusement une certaine fragmentation dans la gestion des sources orales.

En outre, l'intérêt constant envers la méthode de l'investigation est conforté par les progrès du numérique. L'enregistrement du son et de l'image est devenu un jeu d'enfant. Un nombre croissant de chercheurs et d'acteurs du patrimoine choisissent en outre de présenter et de répertorier leurs sources orales sur internet. La percée de la toile comme plateforme d'histoire orale est internationalement considérée comme la phase numérique qui, selon certains, ramène la méthode à son origine démocratique: donner la parole à des gens ordinaires de manière aussi accessible que possible.

Ce développement met en évidence le fait que l'histoire orale est également et toujours une question technique. L'essor des enregistreurs à bande portatifs bon marché facilita grandement la percée de l'histoire orale. Au fil des dernières décennies, les sources orales évoluent vers une production, un répertoire et une conservation exclusivement numériques. Tout en offrant de nouvelles opportunités pour la diffusion et la valorisation publiques des sources orales, cette tendance représente également une menace à cause du caractère dispersé des instruments techniques utilisés.

Grâce au succès de cette méthode, la quantité de sources orales en Belgique explosa à partir des années 1990. Ces sources furent collectées dans le cadre de diverses sortes de projets, ce qui explique la diversité des moyens de conservation. En général, les chercheurs belges ne sont pas habitués à déposer leurs sources orales dans des dépôts d'archives publics. La plupart des sources orales état aujourd'hui conservées de manière très dispersée, elles sont souvent, pour ainsi dire, invisibles.

En enquête menée en 2012 se rapportant à 150 projets (2004-2012) tenta de dresser un état des lieux des sources orales en Belgique après la 'vague patrimoniale'. Il s'agissait de 123 projets flamands et de 27 projets francophones. La grande majorité d'entre eux (50) n'était basée que sur 15 interviews (ou moins). Dans 32 cas, le projet rassemblait entre 16 et 30 interviews. Dans 84 cas, un accord écrit avait été conclu avec la personne interrogée pour établir l'usage des sources. Dans 46 cas, un tel accord faisait défaut (pour les autres projets, on ignore si tel avait été le cas ou non). Dans 69 projets, les interviewers étaient des professionnels, engagés à titre de salariés, dans 68 autres, il s'agissait de volontaires ou d'étudiants. Les thèmes préférés étaient les suivants: la culture populaire et les habitudes ou traditions (36 projets), l'histoire socio-culturelle (34), l'histoire sociale (26), l'histoire d'une entreprise, association, etc. (24), la Seconde

Guerre mondiale (22), l'histoire d'une commune (18), la migration et les migrants (15). 50 projets firent l'objet d'une transcription intégrale, 75 projets n'ont pas été transcrits, 25 furent partiellement transcrits. Les sources orales provenant de 76 projets ont été déposées dans une institution d'archives publique – ce qui n'a pas été le cas pour 74 projets. Le support sonore ou le format technique de la source différaient sensiblement d'après le projet. En ce qui concerne la valorisation publique, on mentionnera que la majorité des sources a été générée dans le cadre d'un projet de livre (74 projets), suivi d'expositions (47), de documentaires ou de films (37), de sites web (22) ou d'un événement unique, notamment une commémoration (18). Dans 25 cas, les sources orales n'ont fait l'objet d'aucune valorisation publique. Voir à ce sujet :

WOUTERS (N.). *Mondelinge Geschiedenis in België. Eindrapport oktober 2012*. Bruxelles, 2012.

Lorsque les sources orales aboutissent dans des archives publiques, les gens qualifiés pour une mise à disposition technique efficace desdites sources font souvent défaut. La plupart des institutions d'archives n'accordent pas la priorité à la détection et à la gestion des sources orales. Pourtant, la science archivistique plaide depuis bien longtemps pour une politique plus active en la matière. La décision du Conseil international des Archives (un organe qui fait autorité en la matière) de créer un Comité des Sources orales, issu du Comité des Archives audiovisuelles, joua un rôle essentiel à cet égard. Voir à ce sujet :

WAIXOT (J.-R), FORTIER (N.). Archival Science and Oral Sources, in *Janus*, 1996, p. 7-22.

Le Conseil se conforme en cela à une évolution dans le domaine de l'historiographie, où l'histoire orale a acquis une solide position à l'échelle mondiale. La politique adoptée s'inscrit en outre dans l'idée que les archivistes jouent un rôle actif dans la détermination des informations qui doivent être conservées pour l'avenir par le biais d'un politique de sélection.

3. Conservation et inventorisatation

La conservation de documents audiovisuels s'accompagne de problèmes spécifiques, sur lesquels nous ne nous arrêterons pas ici. Toutes ces questions sont abordées dans :

BOUDREZ (P.). *Magnetische dragers voor het archief*. Anvers, 2002.

BAATEN (L.). *Krachtlijnen conserverings- en digitaliseringsbeleid: geluidsarchief*. Anvers, 2003.

VANDERMAESEN (M.), BAATEN (L.). *Digitaal geluidsarchief. Krachtlijnen digitalisering: standaarden, formaten en dragers*. Anvers, 2004.

Pour une perspective d'avenir, voir :

Van Horen Zeggen III: Haalbaarheidsstudie naar een innovatieve applicatie voor de ontsluiting van mondelinge bronnen. Gand, 2007 (en ligne: www.faronet.be/files/pdf/pagina/van_horen_zeggen_III.pdf).

WEIG (E.), TERRY (K.), LYBARGER (C.). Large Scale Digitization of Oral History. A Case Study, in *D-Lib Magazine*, mai-juin 2008 (www.dlib.org/dlib/may07/weig/05weig.html).

L'histoire orale va bien au-delà de la simple conservation d'enregistrements sonores avec interviews. La préparation de l'interview, l'établissement du questionnaire, les données collectées concernant les informateurs, l'enregistrement de la situation d'interview, ainsi que les données relatives au but de la recherche ainsi qu'aux chercheurs / interviewers sont des éléments essentiels pour l'interprétation critique d'une source orale. Dans la suite de cet article, ces données seront appelées «documents d'encadrement». Si ces documents sont établis de façon scientifique, ils font intégralement partie de ce que appelons la source orale. Ils doivent donc être conservés avec les enregistrements sonores.

Les documents d'encadrement offrent des possibilités supplémentaires pour l'ouverture à la recherche. En principe, les systèmes d'indexation classiques suffisent pour ce qui est de l'inclusion dans des catalogues : on peut ainsi choisir d'enregistrer le nom de l'informateur, de l'interviewer et/ou le titre du projet de recherche, ainsi que les données relatives aux supports d'information. La conversion d'un document acoustique en document écrit (transcription) est plus complexe. La transcription appauvrit inévitablement l'information mais elle améliore aussi l'accessibilité : l'utilisateur peut en effet consulter la transcription rapidement et sans outils techniques. L'archiviste peut plus facilement assigner des mots-clés et assurer une classification de l'interview par le biais du thesaurus. Cela étant, une transcription intégrale prend énormément de temps et coûte donc cher. Cela vaut pour les archivistes comme pour les chercheurs, qui omettent donc souvent de procéder à une transcription complète. Les évolutions technologiques permettent en principe la mise à disposition du document acoustique via internet. Toutefois, cette dernière ne suffira car les documents d'encadrement sont également importants pour l'analyse. La source orale est idéale pour étudier les mécanismes de la mémoire et du souvenir, et les données qui font partie des documents d'encadrement jouent souvent un rôle essentiel pour la bonne compréhension de cet aspect.

Enfin, il convient également de relever l'aspect droits d'auteur/de propriété des sources orales. Il est indiqué de passer un contrat avec les personnes interviewées, afin de préciser les modalités d'utilisation de la source orale. Pareil contrat fait souvent défaut dans le cas des sources orales liées à des collections historiques, ce qui complique leur utilisation ou leur mise à disposition. Il arrive que la diffusion par de nouveaux canaux (notamment internet) ne soit pas prévue *expressis verbis* dans les anciens contrats, ce qui est souvent générateur d'embûches. Voir entre autres à ce sujet :

LEYSSEN (A.). *Auteursrechten audiovisuele archieven. Film- en geluidsarchieven*. Anvers, 2003.

4. Conservation de sources orales dans des archives belges

Le présent aperçu des lieux de conservation et collections se base sur diverses enquêtes. En 1997-1998, Bruno De Wever s'est lancé dans une première enquête

systematique. En 2004, Roel Vande Winkel a initié une nouvelle enquête auprès des lieux de conservation flamands dans le cadre du projet de recherche *Van Horen Zeggen I: Mondelinge historische bronnen in Vlaanderen (...)*

(www.faronet.be/files/pdf/pagina/mondelinge_historische_bronnen_in_vlaanderen.pdf). Une troisième enquête au niveau belge a été menée par Nico Wouters en 2012.

Un premier répertoire a paru en 2007:

SCHREIBER (J.-Ph.) e.a. *Oralités. Répertoire des archives orales en Belgique*. Bruxelles, 2007.

Ces enquêtes et le répertoire couvrent une centaine de lieux de conservation de sources orales. Le présent aperçu ne mentionne que les collections et lieux de conservation les plus importants. Les collections appartenant à des chercheurs privés n'ont pas été incluses. Le secteur des archives publiques; les Archives du Royaume, ainsi que les archives des provinces et des communes ne sont pas actifs dans le domaine de l'histoire orale, à quelques exceptions près. Ces services ne possèdent pas de collections notables et n'initient pas de projets en la matière. Les institutions qui assurent effectivement la conservation de collections importantes d'histoire orale peuvent être classées en quatre catégories: les universités; les institutions archivistiques orientées vers la collecte d'archives contemporaines; les archives radio-télévisuelles; et enfin les acteurs et les institutions liés au secteur du patrimoine.

4.1. Universités

Comme on l'a vu, les départements d'histoire ont lancé des exercices d'histoire orale, dans le cadre de la formation de leurs étudiants. D'autres départements, tels que la dialectologie, ont également constitué des collections de sources orales. De telles initiatives ont un avantage important: l'implication des étudiants permet de constituer des collections volumineuses. Ces dernières sont conservées par les départements universitaires eux-mêmes, ou ont été cédées à des services d'archives. Ces collections comprennent des enregistrements sonores et généralement des transcriptions (partielles) ainsi que les documents d'encadrement. Nous mentionnons les unités de recherche et les thèmes des projets d'interview en les classant par lieu de conservation.

Facultés universitaires Saint-Louis

Collections conservées au département d'Histoire: histoire sociale d'instituteurs en Wallonie après la Seconde Guerre mondiale; vie quotidienne des étudiants à Louvain entre 1945 et 1960.

Katholieke Universiteit Leuven – Departement Geschiedenis

Collections conservées au département: famille et travail; mort et funérailles; jardins ouvriers; ateliers de la SNCB de Kessel-Lo; vécu de la sexualité; vieillissement; travail des femmes durant la Seconde Guerre mondiale.

Université catholique de Louvain – Unité d'Histoire contemporaine

Collections de Jacques Lory conservées au Centre d'Études et de Documentation Guerre et Société contemporaine: la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale dans les provinces du Brabant wallon, de Namur et du Hainaut.

Université catholique de Louvain – Faculté de Théologie

Collection conservée au Centre Vincent Lebbe de l'université: missions catholiques au Congo et en Chine.

Université de Liège

Collections conservées par le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon: Mouvement wallon.

Université libre de Bruxelles – Unité de recherche Sources audiovisuelles en Histoire contemporaine.

Collections conservées par l'unité de recherche et les Archives de l'Université de Bruxelles: histoire des Juifs en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

Université libre de Bruxelles – Groupe d'Étude sur l'Histoire de l'immigration

Collection conservée par l'unité de recherche: immigration et immigrants.

Université libre de Bruxelles – Institut d'Études du Judaïsme

Collections conservées par l'institut: la communauté juive en Belgique avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale; l'immigration juive durant l'entre-deux-guerres.

Universiteit Gent – Vakgroep Nieuwste Geschiedenis

Collections conservées par le département d'histoire: le fascisme dans la mémoire collective; souvenirs de la Libération (1944-1945); l'administration locale durant l'Occupation; la fréquentation de cinémas et l'impact de la radio durant la Seconde Guerre mondiale; danser à Gand avant et durant la Seconde Guerre mondiale; les enfants de collaborateurs flamands.

Collections conservées par l'AMSAB-ISG: 100 ans de parti socialiste à Saint-Nicolas; la Question royale; les rapports entre les mouvements ouvrier et étudiantin avant et après 1968; les dockers de Gand; l'éducation sexuelle en milieu ouvrier; les coopératives socialistes à Gand; les colonies de vacances après 1945; les boulangeries coopératives gantoises; l'amusement et les sorties à Gand avant la Seconde Guerre mondiale.

Collection conservée aux Archives de l'UGent: actions estudiantines contre l'augmentation du droit d'inscription à 10 000 francs en 1978-1979.

Collection conservée aux Archives des Sœurs de la Charité (Gand): vie au couvent et vie professionnelle des Sœurs de la Charité.

Collection conservée aux Archives du Royaume de Bruxelles: l'Expo '58.

Universiteit Gent – *Vakgroep Nederlandse Taalkunde*

La collection d'enregistrements dialectaux comprenant des centaines d'entretiens libres consacrés à la vie quotidienne, à l'histoire locale pendant la Première Guerre mondiale et la collection de cassettes audio intitulée «*Woordenboek Vlaamse dialecten*» (dictionnaire des dialectes flamands) comprenant un lexique de l'agriculture, de termes professionnels et d'expressions de gens de métier, ainsi

qu'un vocabulaire général en Flandre française, maritime, occidentale et orientale.

Universiteit Gent – Vakgroep Onderwijskunde

Collection conservée par l'*Historische Onderwijscollectie* de l'UGent: instituteurs en Flandre; *Mag ik dit vertellen?* Voix des orphelinats gantois (1945-1984).

4.2. *Institutions d'archives contemporaines*

Il va de soi que les sources orales sont bien représentées dans les institutions d'archives qui se sont spécialisées dans l'histoire contemporaine. L'histoire de la Seconde Guerre mondiale est un terrain privilégié pour la collecte de sources orales. Le caractère exceptionnel et dramatique de cette période incite les témoins à fixer ou faire fixer les souvenirs de leur vécu pour l'histoire. Le CEGESOMA (devenu la quatrième direction opérationnelle des AGR à partir du 1^{er} janvier 2016) s'est intéressé, dès les années 1970-80, aux membres de la Résistance et à des personnalités de premier plan (notamment Paul-Henri Spaak, Albert De Vleeschauwer, Pierre Vermeulen, Théo Fleischman, Paul Lévy, William Ugeux, Arthur Haulot ou Léon Degrelle). Depuis lors, des témoignages touchant à tous les aspects de la guerre ainsi qu'à d'autres sujets ont également été collectés; par exemple les anciens coloniaux du Congo belge (voir GILLET (F.). «Congo rêvé? Congo détruit ... Les anciens coloniaux belges aux prises avec une société en repentir. Enquête sur la face émergée d'une mémoire», in *Cahiers d'Histoire du Temps présent*, 2008, 19, p. 79-133). Le CEGESOMA conserve également une vaste collection d'interviews résultant d'initiatives extérieures au Centre, notamment la collection Jacques Lory (voir plus haut), les collections de l'équipe de production *Tweede Wereldoorlog* de la VRT comprenant entre autres des interviews de Maurice De Wilde, ainsi que des collections des émissions de radio et de télévision de *Jours de guerre* (voir ci-dessus). Avec plus de 3700 enregistrements (dont environ 2000 provenant de projets de recherche propres), le CEGESOMA est un des principaux lieux de conservation de sources orales en Belgique. Les interviews sont conservées sur bande magnétique ou sur audiocassette et une transcription, jointe aux documents d'encadrement, sont souvent conservées. Elles sont intégrées au catalogue informatique, où elles sont répertoriées par nom de témoin, par nom d'interviewer, par sujet et par date d'interview.

Les Compagnons de la Mémoire (Bruxelles) conservent 700 témoignages, provenant essentiellement de Belges francophones et concernant majoritairement la Seconde Guerre mondiale. Les interviews sont conservées sur vidéocassette. Des copies sont déposées à Kazerne Dossin (voir ci-dessous).

La Fondation Auschwitz (Bruxelles) conserve 200 interviews de survivants juifs des camps de concentration et d'extermination nationaux-socialistes. La plupart de ces interviews sont conservées sur cassette audio ou vidéo et sous forme de transcription. Deux copies ainsi que les documents d'encadrement sont systématiquement conservés en plus du document originel.

Kazerne Dossin à Malines conserve également des interviews de survivants juifs. Il s'agit d'une centaine de témoignages enregistrés sur cassette audio ou vidéo par des chercheurs de cette institution et par des chercheurs externes dans le cadre de mémoires de master. Ces témoignages sont répertoriés par *Archief-*

bank Vlaanderen. Kazerne Dossin conserve également des copies de l'abondante collection Johannes Blum (Compagnons de la Mémoire) rassemblant des interviews de survivants Juifs et de témoins du génocide rwandais (voir ci-dessus).

La Fondation de la Mémoire contemporaine (Bruxelles) possède environ 150 témoignages de Juifs ayant vécu la Seconde Guerre mondiale et survécu à la Déportation, dans la clandestinité ou non. Ces témoignages sont conservés sur cassette audio ou vidéo.

Les archives et centres de documentation spécialisés dans les mouvements politiques et sociaux contemporains disposent quasiment tous de sources orales dans leurs collections.

Le KADOC conserve des sources orales concernant les sujets suivants: les missionnaires en Chine; les figures de proue du CVP; les prêtres et laïques impliqués dans le développement pastoral en Flandre; les Sœurs des écoles catholiques de Vorselaar; les éditions d'Averbode; la coopérative d'étudiants Acco; 75 ans du Chiro; l'enseignement catholique dans la région minière du Limbourg (de 1906 à nos jours); l'histoire de l'ONG Îles de la Paix; l'histoire de la CSC Métal (de 1890 à nos jours); l'histoire de la Congrégation des Sœurs de l'Enfance de Jésus (de 1835 à nos jours); les souvenirs d'anciens coloniaux; l'histoire de l'hôpital Saint-Imelda à Bonheiden; les Sœurs franciscaines de Hasselt; le journal *Het Volk*; la Croix Blanche et Jaune (1937-2007); les processions et les fêtes dans la région Rhin-Meuse; les processions et les ommegangs en Brabant flamand (de 1750 à nos jours); le groupe coopératif ARCO (1935-2005); les migrants belges/flamands en France septentrionale et à Paris (1850-1960); la réception et la perception d'idées et de pratiques religieuses occidentales au Congo et au Rwanda (1885-1960); le prêtre et mystique Rodolphe Hoornaert (1886-1969). Le KADOC dispose également d'interviews réalisées dans le cadre de la préparation des publications de ses collaborateurs, en plus d'interviews dites «d'urgence» de témoins très âgés. Le tout réuni, il s'agit là de plusieurs centaines d'interviews conservées sur cassette audio et transcrites, répertoriées par *Archiefbank Vlaanderen*.

L'ADVN conserve trois cents interviews d'acteurs de l'histoire du nationalisme flamand, dont le Daensisme, le *Vlaams Nationaal Verbond*, les combattants flamands du Front de l'Est, *Nederland Een!*, la Concentration flamande après la Seconde Guerre mondiale et la *Volksumie*. Les sources proviennent de projets de recherche propres à l'institution ou d'initiatives dues à des chercheurs externes. Les interviews sont conservées sur cassette audio ou bande d'enregistrement et ont été partiellement transcrites. Elles ont été répertoriées par *Archiefbank Vlaanderen*.

L'AMSAB-ISG conserve les interviews issues de quelques-uns des projets de recherche précités réalisés par le *Vakgroep Nieuwste Geschiedenis* de l'UGent. Parmi les autres projets et collections nous mentionnons les interviews avec des leaders et des militants socialistes; des sources orales concernant la grève au chantier naval Boelwerf en 1981 (conservées sur audiocassettes et répertoriées dans *Archiefbank Vlaanderen*); un projet concernant les exilés hongrois; un autre ayant trait aux «sans-papiers» (en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin et le *Steunpunt Mensen zonder Papieren*); un projet concernant l'histoire de l'éducation sexuelle et affective; des interviews avec des résistants de la Seconde Guerre mondiale (Lydia Chagoll).

Le DACOB conserve des interviews de leaders et militants communistes flamands, tant du PCB que du PTB et de la Ligue révolutionnaire des Travailleurs (LRT / RAL) réalisées dans le cadre d'activités de recherche propres. Elles sont conservées sur audiocassette ou DVD. L'institution sœur, le CARCOB, conserve des interviews de leaders et militants communistes francophones (y compris des *Jeunesses communistes de Belgique*), également concernant les activités de résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Elles ont été partiellement publiées: *Récits des temps hitlériens: témoignages des rescapés des camps nazis (1945)*. Bruxelles, 1995.

Du côté wallon, l'Institut Jules Destrée conserve sur vidéocassette des interviews d'une dizaine de figures de proue du Mouvement wallon. Elles n'ont été ni transcrites, ni répertoriées. Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon conserve également une trentaine de témoignages consacrés au Mouvement wallon.

L'Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) conserve et met à la disposition des chercheurs diverses séries de sources orales, notamment provenant des projets suivants: *115^e anniversaire de la Fédération des Mutualités socialistes et syndicales (FMSS)*; *50^e anniversaire des grèves de 1960-1961*; *50^e anniversaire de la Clinique André Renard (Herstal)*; *25^e anniversaire de la Centrale de Services à Domicile (CSD) Liège du Réseau Solidaris*; *Culture et conflits sociaux à Liège en 1970*; *Histoire de la Société régionale d'investissement de Wallonie (SRIW)*; *Historique des maisons de jeunes en Communauté française*; *Racontons-nous nos histoires dans le quartier Saint-Joseph (Liège)*.

L'ASBL Mémoires du Congo conserve 200 interviews relatives à la colonisation du Congo belge de Belges actifs dans l'administration coloniale, essentiellement. Les interviews sont également conservées au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren.

Des dizaines d'anciens sénateurs ont été interviewés dans le cadre d'un projet de recherche consacré à l'histoire du Sénat. Les interviews sont conservées sur cassette audio et intégralement transcrites aux archives du Sénat.

4.3. Archives radio-télévisuelles

La nature audiovisuelle des médias de radio et de télévision rend évidente la mise en œuvre de sources orales dans les programmes. En Belgique, ce sont surtout les médias publics qui ont joué un rôle de stimulant, au travers entre autres des programmes déjà évoqués de Maurice De Wilde et Eric Pertz du côté néerlandophone, et d'André Huet (*Jours de guerre* et *Mémoires inédites*) du côté francophone.

Tant la VRT que la RTBF ont, dès leur création, accordé beaucoup d'importance aux documentaires historiques. S'agissant de la télévision publique flamande, ces documentaires ont déjà fait l'objet d'études:

DE MAESSCHALK (E.) e.a. *Geschiedenis op televisie*. Louvain-Amersfoort, 1988.

DE MAESSCHALK (E.). *Tele-historie: hoe geeft de televisie ons verleden door?*, in BAUER (R.) e.a. *Tussen herinnering en hoop: Geschiedenis en Samenleving*. Louvain, 1998, p. 101-120.

Ces études font ressortir le fait que des programmes consacrés à l'histoire contemporaine sont réalisés depuis les années 1960. Il est toutefois impossible pour l'instant de dresser un inventaire des programmes mettant en œuvre des sources orales: les aperçus actuels dont nous disposons ne permettent pas une telle sélection. Le répertoire des archives sonores et visuelles de l'actuelle VRT ne permet pas de recourir aux sources orales comme critère de recherche. Il en va de même concernant les archives de la RTBF et les archives de la chaîne privée flamande VTM. C'est donc contraints et forcés que nous nous bornerons à citer les principaux documentaires basés en grande partie sur des sources orales.

Une différence par rapport aux sources orales sur la question des archives réside dans le fait que les programmes de radio et de télévision consistent quasiment toujours en un montage d'enregistrements divers. Il n'arrive pratiquement jamais qu'une interview soit intégralement diffusée. Dans la plupart des cas, il s'agit de fragments extraits de l'interview initiale. L'historien à la recherche de sources orales ne peut donc se contenter des programmes. Les archives des institutions de radiotélévision n'ont en outre aucune politique en matière de conservation des enregistrements originaux. Au contraire: l'entreposage et la conservation étant onéreux, ces enregistrements ne sont généralement pas conservés. Jusqu'à dans les années 1970, la télévision travaillait à l'aide de films résultant du découpage des enregistrements originaux au montage, ce qui entraînait donc presque toujours une perte définitive. Le passage aux bandes magnétiques a, en principe, augmenté la probabilité de conservation de l'enregistrement original. Toutefois, le caractère réutilisable du support d'informations conduisait souvent à l'effacement des enregistrements, la problématique étant accentuée par le fait que la bande magnétique ne permettait pas une conservation durable. La conservation ou non des enregistrements originaux est tributaire des rédacteurs et/ou producteurs concernés, qui les conservent souvent dans leurs archives personnelles. La probabilité qu'un service d'archives de la radiotélévision conserve des scénarios de programmes est relativement élevée. On retrouve même parfois des transcriptions des interviews originales. Depuis la diffusion à grande échelle des enregistrements dans les années 1970, le chercheur n'est plus exclusivement dépendant des archives de la radiotélévision pour les programmes de télévision retransmis. Bon nombre de bibliothèques, de centres de documentation, voire d'archives classiques conservent des cassettes audio et vidéo renfermant des documentaires historiques consacrés à des sujets connexes à leur collection.

Il ressort de l'étude consacrée à la VRT que les programmes historiques ont été produits par différents départements, parmi lesquels essentiellement les services de télévision pédagogique (*Instructieve Omroep*) et des sciences, relevant de la Direction culturelle. Par ailleurs, ces départements furent dissous dans le cadre de la restructuration liée à l'autonomie de l'institution en 1996. Le chercheur en quête de documentaires comportant des sources orales aura tout intérêt à se tourner vers les séries de programmes dites «historiques» telles que *Boulevard* (1992-1996), *Histories* (1997-2007) et *Verloren Land* (2007-...) ou de documentaires, telles que *Labyrint* (1985-1992) et *Dokument* (1995-1996). Des exemples récents sont notamment *De Allerlaatste Getuigen. 100 honderdjarigen als rechtstreekse getuigen van de Eerste Wereldoorlog* (2009-2011) et *12 in 40. Wereldoorlog II door tienerogen* (2015). Les sources orales se dissimulent parfois dans des recoins

inattendus: de 1962 à 1992, le service de télévision scolaire (*Schooltelevisie*) a ainsi diffusé d'innombrables documentaires historiques, comprenant parfois des sources d'histoire orale.

L'histoire orale fit une entrée précoce sur les écrans flamands: de 1957 à 1978, dans son émission *Ten huize van*, Joos Florquin interviewait des personnalités du monde culturel, politique et économique dans une optique biographique. Plus de 200 personnalités (essentiellement flamandes) sont ainsi passées dans cette émission qui a duré plus de 20 ans. 175 interviews ont été publiées dans un livre: FLORQUIN (J.). *Ten huize van* Louvain, 1966-1982, 18 volumes (1^{re} et 2^e édition remaniée). Les documents d'encadrement figurent dans les dossiers préparatoires de J. Florquin conservés au KADOC. De 1990 à 1995, l'émission s'est poursuivie avec 34 nouvelles émissions dues à E. De Maesschalck. Les séries d'émissions consacrées à l'histoire de la Belgique durant la Seconde Guerre mondiale à la télévision publique flamande furent d'un tout autre ordre. De 1980 à 1990, 17 séries englobant 106 émissions, réalisées essentiellement sur la base d'interviews de centaines de témoins ont été diffusées. Les archives des émissions de Maurice De Wilde (dont celles de *De Nieuwe Orde* et des émissions consacrées à la collaboration politique et des jeunes) ont été transmises au CEGESOMA. Ces archives renferment des vidéocassettes et des films issus des interviews originales sans montage, les scripts des programmes et les transcriptions des interviews originales (voir plus haut). Les programmes de radio les accompagnant se trouvent sur les *Woordarchie*f de la VRT.

Il arrive également que des maisons de production indépendantes pour la télévision réalisent des émissions basées sur des témoignages oraux. Un exemple en est *Meneer dokter* (2009), que la maison de production *Woestijnvis* réalisa pour Canvas.

La RTBF a également produit une importante série d'émissions consacrées à la guerre, dont les sources orales constituent une composante essentielle. *Jours de guerre*, diffusée d'octobre 1990 à septembre 1994, a diffusé 84 émissions dressant un aperçu chronologique de l'histoire de l'occupation. Parallèlement, environ 250 émissions de radio ont été produites par la RTBF Mons, la RTBF Liège et la RTBF Charleroi. Les archives de ces émissions ont également été transmises au CEGESOMA (voir plus haut). Autre série importante de la RTBF, intitulée *Les années belges* de et réalisée par Bernard Balteau, fut retransmise entre 1996 et 2005 et était consacrée à divers aspects allant de l'histoire politique à la vie quotidienne. «Mémoires noires d'une indépendance», consacrée à la fin du Congo belge et produite par François Ryckmans (RTBF) en 2000 sur la base de témoignages de Congolais, constitue un exemple d'émission de radio.

De 1981 à 1995, Eric Pertz a réalisé pour le compte du service des sciences de la BRT-VRT une trentaine d'émissions reposant quasi entièrement sur des sources orales. Les programmes ont été diffusés dans le cadre des séries documentaires *Labyrint* puis *Dokument*. Ces reportages abordaient, entre autres, l'histoire sociale de certaines professions (travailleurs du textile, bateliers, mineurs, pêcheurs, travailleurs de l'industrie linière, chanteurs ambulants, mineurs flamands en Wallonie, travailleurs flamands émigrés en France, briquetiers), des immigrés italiens en Belgique et des émigrés belges aux USA, de la Première et la Seconde Guerre mondiale, des volontaires lors de la guerre civile espagnole et en Corée,

ainsi que des missionnaires au Congo. Les enregistrements originaux n'ont pas été conservés. Les scripts et les transcriptions des interviews sont conservés aux archives de la VRT. La chaîne commerciale VTM n'a produit, depuis 1989, qu'un nombre très restreint de programmes historiques mais elle ne s'est pas tenue totalement à l'écart de ce domaine. Un exemple mémorable réside dans l'émission *De Laatste getuigen* de Luckas Vander Taelen, consacrée à des survivants de la Shoah.

Il ne fait aucun doute que les archives radio belges présentent une grande richesse en sources orales; il s'avère toutefois impossible, à l'heure actuelle, d'en évaluer le volume, par manque d'instruments et d'études en la matière. Un modeste échantillon permet d'en dégager le potentiel et les écueils. Le *Woordarchief* de la VRT dispose d'un catalogue informatisé comportant un descriptif succinct des émissions et répertoriant les reporters et leurs interlocuteurs. L'histoire «orale» n'est cependant pas incluse dans les descriptifs, ce qui oblige le chercheur intéressé à se mettre en quête de celle-ci par des voies détournées. Roland Van Opbroecke, collaborateur de la VRT des années 1960 jusqu'à son décès dans les années 1980, accordait une grande attention à l'histoire dans ses émissions. Un rapide sondage effectué dans ces papiers révéla l'existence d'environ quatre-vingts émissions pouvant être considérées comme de l'histoire orale et traitant de sujets divers (la Seconde Guerre mondiale y occupe cependant une place prépondérante).

La guerre s'avère être – et de loin – le sujet le plus abondamment abordé par les organismes de radio belges. En 2004 encore, Jens Franssen recueillait un franc succès avec sa série d'émissions *De laatste getuigen*, comportant 30 interviews de Flamands ordinaires publiées sous le titre:

De laatste getuigen. Vlamingen over hun Tweede Wereldoorlog. Anvers, 2005.

4.4. Institutions et acteurs du patrimoine

En Flandre, les cellules du patrimoine (*erfgoedcellen*) ont suscité de très nombreux projets en matière d'histoire orale.

En 2008, l'ensemble des cellules du patrimoine ainsi que le *Vakgroep Nieuwste Geschiedenis* de l'UGent ont œuvré en partenariat à un projet national consacré à l'Expo '58. Plus de 100 interviews ont été réalisées. Elles sont répertoriées dans l'ouvrage de LESAGE (A.). *Expo '58. Het wonderlijke feest van de fifties* et sur le site www.expo58.eu. Les sources orales et les documents d'encadrement seront transmis aux AGR à Bruxelles.

Depuis quelques années déjà, la cellule de Bruges répertorie ses sources orales par le biais du site www.verhalenbankbrugge.be (*Brugge Vertelt*). Dans le cadre du festival culturel Corpus Brugge '05, l'attention s'est portée sur la question des accouchements. Des interviews ont aussi été réalisées au sujet du passé cinématographique de la ville. Parmi les autres projets réalisés, nous mentionnons : *175 jaar Spermalie* (2012); *Sportverhalen* (2012), *Ver-Assebroek open. Een dorp toont zijn erfgoed* (2010); *Op pelgrimstocht naar Santiago de Compostela* (2010); *Georges'tje van de Gilde* (2010); *Bezetting en Bevrijding in Brugge tijdens W.O. II* (2009); *Studio expo: een blik op de wereldtentoonstelling* (2008); *Het dagelijks leven in Brugge tijdens de Tweede Wereldoorlog* (2008); *De diamantsector*

in Brugge (2008), *150 jaar lerarenopleiding KHBO* (2008); *Cinema Bruges* (2007); *Zwangerschap en geboorte* (2005); *Dudzele. Een dorp toont zijn erfgoed* (2005); *Transit Zeebrugge* (2004); *Pinksteren 1944 – 60 jaar na het bombardement Sint-Michiels* (2004). Une partie des interviews et la documentation marginale sont conservées aux archives de la ville de Bruges.

La cellule d'Anvers a réalisé en 2006 un très grand nombre d'interviews dans le cadre de *Dansant*, un projet relatif à la culture et la pratique de la danse dans les années 1930-1970. Les interviews ont débouché sur une représentation théâtrale intitulée *Magic Palace. Heupen liegen niet de Martha!tentatief et kristal&vanplastiek*. Les interviews sont conservées aux archives de la ville d'Anvers. À Louvain, la cellule a travaillé en 2006 (en collaboration avec la KU Leuven) à un projet d'histoire orale consacré à l'ancien atelier de la SNCB de Kessel-Lo, dont le site doit être réaffecté en faveur du logement. Les 35 interviews sont conservées aux archives de la ville de Louvain.

D'autres cellules du patrimoine ont suscité de nombreux projets d'histoire orale au cours de la décennie écoulée : *40 jaar De Warande in Turnhout (Erfgoedcel Noorderkempen)*; *Aalst in verhalen en recepten (Erfgoedcel Aalst)*; *Cogetama* (concernant l'industrie de la cigarette à Knesselare, *Erfgoedcel Meetjesland*); *De Vlasschaard 1943 (Erfgoedcel Kortrijk)*; *Digitale voormoeders* (concernant les générations précédentes de femmes, *Erfgoedcel Mechelen*); *Gespierde herinneringen* (sur le sport, *Erfgoedcel Kortrijk*); *Izegemse verhalen uit de Tweede Wereldoorlog* (*Erfgoedcel TERF*); *Kunstwerkstede De Coene (Erfgoedcel Kortrijk)*; *Onder "vriendelijk vuur"* (témoignages de Malinois sur les bombardements qui frappèrent la ville en 1944, *Erfgoedcel Mechelen*); *Ongelooflijk! Van Hemel, hel en halleluja (Erfgoedcel Kortrijk)*; *Schatten van Mensen. Bijdrage aan het immaterieel cultureel erfgoedproject Living Human Treasures (Erfgoedcel Aalst)*; *Tafel voor één. Over bewoners van voormalige logementshuizen (Erfgoedcel Mijn-Erfgoed)*; *Wa ne cinema* (concernant les salles de cinéma disparues dans le centre-ville de Malines, *Erfgoedcel Mechelen*); *Vette Veemarkt. Over de jaarmarkttraditie van de gemeente Zomergem (Erfgoedcel Meetjesland van COMEET)*; *Victorie! Memora-bele wedstrijden in de Mijnstreek (Erfgoedcel Mijn-Erfgoed)*.

Vu l'intérêt croissant pour la diversité culturelle et l'interculturalité, il va de soi que l'histoire orale peut être un instrument de fixation des souvenirs liés aux migrations. Outre le documentaire du cinéaste marocain Mohammed Ihkan consacré à son père (*Mijn verhaal*), il convient de relever l'action de l'ASBL gantoise Nakkla en collaboration avec *Gent Cultuurstad* et l'AMSAB-ISG autour du projet *Gentse gasten* consacré à l'immigration marocaine. Pour l'heure, 40 personnes venues s'installer à Gand dans les années 1960-1970 ont été interviewées. Les interviews sont conservées à l'AMSAB-ISG.

Dans le Limbourg (et plus spécifiquement à Genk), des collections ont été constituées au sujet du travail dans la mine (citons par exemple les projets de l'ASBL *Het Vervolg*) et des prisonniers de guerre allemands mis au travail à la mine dans l'immédiat après-guerre 1945. Ce dernier projet a été mis sur pied à l'initiative de l'association théâtrale de Queeste, une compagnie qui constitue régulièrement des sources orales en fonction d'une représentation théâtrale. Ses membres ont ainsi réalisé des interviews lors de la fermeture de Ford Genk, concernant des mariages mixtes dans le quartier Biz Kolderbos et au sujet de la

fabrique de sirop de Looz. Un grand nombre de leurs archives sont conservées aux archives de la ville de Genk. La cellule du patrimoine *Mijn-Erfgoed* s'est essentiellement intéressée, ces dix dernières années, à la migration et à la diversité culturelle grâce à des projets comme *Barak 15* et *Baraka!* (sur les habitants d'origine italienne, polonaise, allemande, russe, grecque, espagnole et hongroise à et autour de Beringen); *Eén straat één wereld* (sur des mineurs de diverses nationalités); *Klanken uit het thuisland* (habitants turcs et grecs de Maasmechelen); *Grieken in Limburg*; *Sleutelfiguren. Inwoners van cité's*.

Deux autres projets dans cette même veine sont : *Vogels die niet vliegen krijgen honger. Ghanezen in Gent en Oost-Vlaanderen. 30 jaar migratie en integratie*, initié par le *Centrum voor de Ontwikkeling van de Jeugd van Ghana* (COJG), *Heemkunde Vlaanderen*; et *Levensverhalen Aalst* (récits de vie de diverses communautés de migrants et de personnes travaillant dans l'industrie textile, ville d'Alost). Nous mentionnerons enfin les projets *De laatste getuigen van de Red Star Line* (2006-2013) et *Transit Verhalenbus* (histoires sur la migration) du Red Star Line Museum.

La compagnie socio-artistique Victoria Deluxe a réalisé, en collaboration avec la cellule du patrimoine Meetjesland et de nombreux autres partenaires, *Zand erover*. Ce projet est consacré à la disparition du quartier d'Evergem *het Zandeken* sous la pression du développement du port de Gand. Les sources sont conservées par Victoria Deluxe elle-même ainsi que la cellule du patrimoine.

Outre les cellules du patrimoine, de très nombreux autres acteurs du patrimoine sont actifs dans des projets ayant trait à l'histoire orale. Le musée des Frères-mineurs (*Museum Vlaamse Minderbroeders*) de Saint-Trond a ainsi réalisé 50 interviews consacrées à la vie au monastère. Les interviews ainsi que les documents d'encadrement et les transcriptions sont conservés au musée. Le musée du Houblon (*Hopmuseum*) de Poperinge a réalisé une cinquantaine d'interviews consacrées à la récolte du houblon, désormais disparue. Les interviews, dont certaines concernent la récolte à Asse-Alost, sont conservées au centre de documentation du musée. Le travail occupe également une place centrale dans un vaste projet (*50 jaar werk in het Waasland*) mis sur pied par la cellule du patrimoine Waasland dans diverses écoles du Waasland : constructeurs de navires, ouvriers du textile, bonnes, agriculteurs, ouvriers portuaires, etc. ont été interrogés. Les plus de 100 interviews sont conservées dans différentes archives municipales du Waasland.

Un projet de plus grande envergure est actuellement en cours en Flandre occidentale concernant le travail du lin. Les sources orales sont répertoriées, entre autres, par www.vlasparlee.be. Voir à ce sujet le projet *Brugse Poort Over vlasspinnerij La Lys in de Gentse wijk Brugsepoort* (2011, MIAT et partenaires).

À Bruxelles, il y a quelques années, l'AMVB a œuvré à la constitution de sources orales relatives aux bouchers flamands, quasi disparus. L'AMVB a également mis sur pied une étude relative au passé récent du quartier Nord (*de Kassei*). Ces deux projets ont débouché sur la réalisation de 70 interviews conservées avec des photos et documents marginaux les plus divers à l'AMVB. La collection a été intégralement inventoriée. D'autres collections ont été constituées à l'occasion de l'exposition '*In st[r]jaat van oorlog*'; le projet *Salut Congo* (interviews avec

des anciens coloniaux et des Congolais). Notons également l'activité de *Bruxelles nous appartient-Brussel behoort ons toe* (BNA-BBOT, www.bna-bbot.be/Public/).

La commune de Nijlen a mis en place en partenariat avec de nombreux acteurs le projet *Schitterend geslepen*. Ce projet s'intéresse, par le biais d'interviews, à l'histoire du vécu dans le monde de la taille du diamant en Campine anversoise. Une trentaine d'interviews ont été réalisées et transcrites actuellement. Elles sont conservées aux archives communales, puis seront conservées dans l'atelier de taille Lieckens encore à restaurer. Les interviews sont également répertoriées par le biais du site www.schitterendgeslepen.be.

Le musée du Folklore d'Anvers – désormais dénommé *Museum aan de Stroom* (MAS) – assure la conservation de témoignages oraux retranscrits concernant des anciens métiers artisanaux, comme la vannerie (entre autres). Le MAS a en outre stimulé d'autres projets d'histoire orale: *Antwerpen/Matadi: Congolese matrozen over de banden tussen Antwerpen en zijn Congolese tegenhanger Matadi*; le projet *Antwerpen onder de V-bommen; Camp Top Hat* (une des plus grandes bases militaires en Europe à la fin de la Seconde Guerre mondiale, située sur la rive gauche de l'Escaut); *De Zaat... Meer dan één leven. Dagelijks leven en geschiedenis van de scheepswerf Cockerill Yards Hoboken* (en commémoration de la faillite, 25 ans auparavant); *Krengen en ander getuig* (commentaires de dockers pensionnés); *Lijn 13 – Protteknie* (Petrol Zuid) (l'ancienne ligne de chemin de fer reliant la gare du Midi d'Anvers et le port pétrolier anversois); *Tussen vier bruggen* (interviews avec des habitants du quartier appelé "het Eilandje" et des dockers sur le passé, le présent et le futur de leur quartier); *Natiebaas, stouwer en havenarbeiders aan het woord*. Un grand projet du MAS (avec divers partenaires) était intitulé *Spoorzoeke* (des Anversois à la recherche de traces de leur famille ou communauté dans la ville).

Les principales institutions francophones sont le CARHOP, l'Écomusée du Viroin, La Fonderie et Histoire collective (Tintigny, province de Luxembourg). Le répertoire de Schreiber e.a. *Oralités* (2007, voir ci-dessus) offre un récapitulatif des collections conservées. Des institutions telles que l'Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale ne disposent que de collections de plus faible ampleur mais ont l'intention de mettre sur pied des activités en matière d'histoire orale.

Quelques institutions francophones ont d'ores et déjà une longue tradition de constitution de collections de sources orales. L'Écomusée régional du Centre à La Louvière conserve, entre autres des témoignages de mineurs de Bois-du-Luc, ainsi que des témoignages relatifs aux fêtes et au folklore locaux. Un projet consacré à la Première Guerre mondiale est actuellement en cours également en partenariat avec les archives de la ville de La Louvière. Les interviews sont conservées sur audiocassette avec transcription. Le Musée de la Vie wallonne conserve sur audiocassette des témoignages relatifs aux traditions et à l'artisanat wallons sur cassette audio. Le Centre d'Études sur l'Industrie de Mons conserve sur audiocassette des témoignages d'ingénieurs des mines.

Les sources orales ont bien évidemment toujours joué un rôle notable dans l'historiographie locale. La consultation des périodiques et des publications des associations dédiées à l'histoire locale et à l'étude de l'antiquité en témoigne. Au cours de la dernière décennie, les historiens locaux se sont activement intéressés à la mise en œuvre de la méthode de l'histoire orale de manière systématique dans

leurs recherches. L'histoire locale était ainsi le thème d'une journée régionale organisée par l'*Oost-Vlaams Verbond voor Heemkunde* en 1985 et par le *Limburgse Verbond voor Heemkunde* en 1996. Les associations d'histoire locale regorgent de sources orales importantes dans leurs archives. Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques exemples de tels projets d'histoire orale locale (certains en collaboration avec les cellules du patrimoine): *Da was nen toëd, jong* (récits de vie d'Alost, *Heemkundige Kring De Faluintjes*); *De Ursulinen in Scherpenheuvel* (*Erfgoedwerking Scherpenheuvel*); *Des civils dans la guerre 1940-45* (Musée de Folklore de Mouscron); *Eperon d'or* (une histoire d'Izegem, *stadsbestuur Izegem*); *Figuren uit mijn dorp en omgeving* (*Heemkring Die Swaene afdeling Itegem*); *Générations Seraing* (Centre d'Information et d'Aide aux Jeunes); *Gent/Rabot* (l'histoire (textile) du quartier Rabot, *vzw Gent Cultuurstad* et le *Masereelfonds*); *Volksfiguren en prominenten uit Groot-Landen* (*Geschied- en Heemkundige Kring Landen vzw*); *Gestolen Jeugd* (interviews avec des prisonniers politiques, *8 Mei Comité regio Mechelen*); *Getuigenissen uit de grafische industrie* (*Nationaal Museum van de Speelkaart*); *Groot-Beernemse Verhalenbank* (*Heemkring Bos en Beverveld*); *Herdenking 40 jaar tornado in Oostmalle* (*Heemkundige Kring van Malle*); *Het verhaal van uzelf. Oude Deurnenaars vertellen* (*Turninum vzw*); *Heuveland, landbouwers op rust* (*Hopmuseum Poperinge*); *Interviews met tuinders* (*Erf en Heem vzw*); *De invloed van de vlassector op het sociale leven in Wevelgem* (*Heemkundige Kring Wibilinga Wevelgem*); *'Laakdalse portretten' of 'oude beroepen'* (récits de vie, *Laakdalse Werkgroep voor Geschiedenis en Heemkunde*); *Mechelen Rockt. De contouren 1945 tot nu* (*Contour Mechelen vzw*); *Mine d'Histoires / Histoire de Mines* (Centre de documentation du Bois du Cazier); *Mondelinge Geschiedenis Lubbeek* (commune Lubbeek); *"On de kal mèt ..."* (les plus anciens habitants de Munsterbilzen, *Heemkring Landrada Munsterbilzen*); *Onderwijsproject Loppem* (recherche sur l'enseignement primaire, *Davidsfonds afdeling Loppem*); *Ursulinen Mechelen* (*Lessius Hogeschool Mechelen*); *Soldatenlaarzen en kauwgom. Erfgoedproject rond het globaliseringserfgoed van de Tweede Wereldoorlog in de Limburgse Kempen* (*Projectvereniging Erfgoed Limburgse Kempen*); *Streekvertelsels kanaal Bossuit-Kortrijs* (*Streekhuis Zuid-West-Vlaanderen*); *Suskewiet – de vinkensport in de zuidelijke Westhoek* (*Hopmuseum Poperinge*); *Tussen de mensen ... de spraakmakende geschiedenis van de Geelse gezinsverpleging* (*Openbaar Psychiatrisch Zorgcentrum Geel*); *Tussen kruis en davidster. Zusters verbergen Joodse meisjes tijdens de Tweede Wereldoorlog in het Altenaklooster van Kontich* (*Kon. Kring voor Heemkunde van Kontich*); *Vissersvrouwen* (*Provincie West-Vlaanderen*); *Zwarte sneeuw en rode rozen. Verhalen van armoede en strijd* (*Provincie West-Vlaanderen*).

Les archives des entreprises peuvent également renfermer des témoignages oraux. Tel est le cas, par exemple, des archives historiques d'Agfa-Gevaert à Mortsel et de Delhaize Le Lion à Molenbeek-Saint-Jean, où sont conservées des interviews de membres du personnel sur bande sonore avec transcription. Voir également :

VAN MOLLE (L.). Luisteren naar het verleden: het gebruik van mondelinge bronnen in de bedrijfsgeschiedenis, in VANCOPPENOLLE (C.) en collaboration avec SAS (B.), eds. *Een succesvolle onderneming: handleiding voor het schrijven van een bedrijfsgeschiedenis*. Bruxelles, 2002, p. 147-166.